

COMITÉ CENTRAL

DES VINGT ARRONDISSEMENTS DE PARIS

A TOUS LES

DÉFENSEURS DE LA RÉVOLUTION

Le pays se lève en masse dans un sublime effort; il a repris conscience de lui-même, sa conscience de 92 : c'est la lutte révolutionnaire.

Au *Comité central républicain* des vingt arrondissements de Paris, porte-parole de la pensée démocratique, il appartient de faire entendre au parti de la Révolution quelle doit être cette guerre et comment il doit la conduire.

Sous la menace d'un double péril, l'étranger devant nous, la réaction derrière, la guerre doit être sans merci, ni trêve, ni défaillance.

Pas d'armistice, pas d'intervention diplomatique; voilà ce que nous avons à craindre avant tout le reste.

L'armistice et l'intervention seraient la préparation d'une paix qui ne pourrait être que honteuse et provisoire; car l'étouffement de la République en serait le gage; car nous aurions encore une fois, par l'impéritie de nos gouvernants et par notre lâcheté : trahison de la patrie et restauration monarchique.

Pas de paix avec l'ennemi, tant qu'il est sur le sol sacré! Il appartient à la République de dicter la paix, non de la subir.

Qu'ils le sachent bien, la guerre qu'ils vont trouver devant eux n'est plus cet art conventionnel, cet art de tuer, réduit sous les formules classiques de ce qu'on appelle la grande guerre; Wissembourg, Reischoffen, Sedan, nous en ont dit le dernier mot.

La guerre qu'ils vont trouver est celle du soulèvement en masse, des corps irréguliers, des tirailleurs perdus, des embuscades, des surprises, des halliers, des ravins; c'est l'extermination par tous les moyens, le peuple furieux, l'inconnu...

RÉPUBLICAINS DU MONDE ENTIER, debout au nom de la Liberté! En France, en Italie, en Espagne, en Hongrie, en Danemark, en Pologne, et vous nos frères allemands, prolétaires d'outre-Rhin, attendez-vous de notre victoire et du désastre germanique le triomphe de vos libertés?

Aux armes, citoyens!

A la mort ou à la victoire!

Vive la République universelle!

Pour les 180 Délégués au Comité central,

Les membres de la Commission : LEVERDAYS, OUDET, NAPIAS-PIQUET, VAILLANT.

Le Bureau : Le Président de la séance, E. DUPAS. — L'Assesseur, Em. ROY. — Le Secrétaire, GOULLE. — Le Trésorier, D.-Th. REGERE.

Trompés par nos ennemis communs, ne saurez-vous, en même temps que nous-mêmes, vous soulever pour les conquérir?

Debout tout ce qui travaille, lutte et souffre pour la Justice, tout ce qui est opprimé!

Car l'heure est venue du grand combat qui va juger les peuples et les rois : duel surhumain des deux principes, de la force et du droit, du canon qui hurle et qui tue et de la raison qui enseigne; du fatalisme d'Attila et de l'idée révolutionnaire.

A nous tous les courages et tous les dévouements, individuellement et par groupes; à nous les volontaires; à nous les vétérans de toutes les revendications qui savent comment on lutte au nom de la Liberté!

Déjà l'Italie révolutionnaire nous envoie son plus illustre représentant.

GARIBALDI EST EN FRANCE!

Salut au soldat citoyen! Salut au nom de la France et de la Révolution!

Qu'il vienne à nous, le héros d'Amérique, le libérateur de l'Italie, qu'ils nous apprenne cette guerre irrégulière qui a délivré sa nation et qui délivrera la France.

Qu'il vienne à nous; parmi nous seuls il trouvera ses soldats et son armée.

Que nos frères de Lyon arrivent; que leur armée révolutionnaire, guidé par notre brave Cluseret, se joigne à cette armée internationale de la Révolution commandée par Garibaldi.

Que les communes de Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lille, Dijon, Rouen, que toutes nos cités républicaines nous envoient leurs citoyens armés, Paris révolutionnaire ira à leur rencontre.

Harcelé, accablé par le nombre, le désespoir, l'ennemi cédera sous cette force inconnue de tout un peuple en armes pour sauver son honneur et conquérir la Liberté.